

RÉGIS CAMPO, UN COMPOSITEUR TALENTUEUX

campé par le musicographe Thierry Vagne

Régis Campo, cinquante ans, est un des grands compositeurs français de musique contemporaine. Distingué par ses pairs, il est entré il y a deux ans à l'Académie des Beaux Arts, après avoir reçu de nombreux prix de l'Académie pour ses créations : prix Pierre Cardin, prix Georges Bizet, prix de la fondation Simone et Cino del Luca.

Adhérent et membre actif de la Critique parisienne, le mélomane et musicographe **Thierry Vagne** vient de se plonger dans l'univers riche et foisonnant de ce compositeur. Il nous fait découvrir son univers «ludique», comme il est souvent qualifié, mais aussi il nous entraîne vers le domaine de la musique contemporaine méconnue et souvent incomprise. Une précieuse contribution.

Dès l'âge de trois ans, Régis Campo se sent attiré par la musique. La musique classique. Sa mère, qui adore l'opéra, lui fait découvrir les ouvertures de Wagner. «Dès l'âge de douze ans», dit-il à son interviewer et ami, Thierry Vagne, «j'ai eu une boulimie de création, j'éprouvais une nécessité absolue de composer dans une rêverie constante». Après le lycée, ce sera donc le Conservatoire de Marseille, où il habite, et de Nice. Régis est un bon élève. Il suit parallèlement des cours de philosophie à la faculté d'Aix-en-Provence. «Durant mes études



de philosophie et de musique», explique-t-il, «je transformais une phrase célèbre de Nietzsche, tiré de «Ainsi parlait Zarathoustra» ; tu dis devenir le compositeur que tu es. Fais ce que toi seul peut faire». Il est admis à la villa Médicis, l'institution prestigieuse qui permet à des artistes, et des chercheurs de bénéficier de deux années de liberté, et ainsi se ressourcer et poursuivre leurs travaux sans contraintes financières.

Campo n'est le disciple de personne, même si ses admirations vont aux compositeurs Henri Dutilleux et Maurice Ohana, son attachement à ses professeurs Georges Boeuf, Gérard Grisey. Il a en lui un monde qu'il a besoin d'exprimer. L'imprégnation des bruits et des odeurs de Marseille, son goût pour les peintres Miro, Rotko, traversent sa musique qui déploie une grande énergie rythmique. A ses références culturelles s'ajoute l'accès à une multitude

de musiques différentes grâce à la révolution d'Internet. *«Cela change complètement l'oreille du compositeur»* dit-il. Il est aussi inspiré par les œuvres qui l'ont marqué, celles de Wagner bien sûr, mais aussi de Bach, Beethoven, Tchaïkovski, Dutilleux, Berio, Ligeti... Pour Régis Campo, le compositeur de musique contemporaine est le pouls de notre société, il exprime son état d'âme. Lorsqu'on interroge le chef d'orchestre Kent Nagano sur la musique de Régis Campo, celui-ci explique : *«Son œuvre a une grande richesse de couleurs, il joue beaucoup avec l'idée de lumière et donc d'ombre. Régis est maître en orchestration. Il comprend la technique, il sait écrire pour chaque instrument. On peut dire de sa musique qu'elle est imaginative, vivante, animée»*.

Le compositeur touche à tous les genres : musique de concert, musique de film, opéras. Il travaille, comme tous les autres créateurs, sur commande. *«Quai Ouest»* (2013-14) commandé pour l'Opéra national du Rhin et l'opéra de Nuremberg. *«Les Quatre Jumelles»*, opéra-bouffe, création en 2009.

C'est est un proluxe. En trente-cinq ans il a créé trois cents opus. Derrière la technique, il cherche toujours la mélodie. *«C'est ma grande différence avec nombre de compositeurs d'aujourd'hui»* avoue-t-il à Thierry Vagne. Le compositeur écrit pour tous les instruments mais il a une prédilection pour les instruments qui ont un registre aigu, comme le violon, la flûte, le piano, la harpe...

Compositeur généreux il a accepté le poste de professeur de composition au Conservatoire de Marseille. Cent-cinquante élèves attendent du Maître qu'il leur transmette, ce qu'il sait le mieux faire : la joie d'écrire.

H.Q

REGIS CAMPO,
MUSIQUE DE L'EMERVEILLEMENT
de THIERRY VAGNE.
Editions Aedam Musicae.
259 pages. 25 euros